

Prendre soin de ce qu'il reste, convoquer ce qui n'est plus visible.
Bichonner ce que je perçois furtivement au-delà de ma « raison »
Intuitivement capter l'ampleur de cet espace.

Les « Mues » m'appellent, elles font naître une matrice et soufflent une bulle de temps.
J'entre et je passe en veille.

Mes esprits vagabondent. L'eau salée est une soupe dense, les sons m'enveloppent.
Ils scandent ma vacuité.
Ils m'alimentent des vies grouillantes venues des sédiments. Je flotte !

Laisse faire !

Me laisser porter par les flux. Je suis une méduse. Indolente et présente je dérive. J'écoute le tout. C'est immense !

Cela fait chaud, cela fait froid. Laisse faire !
Cela fait mal, cela fait peur et c'est doux et plein aussi. Laisse faire !
J'augmente !

Je mue et j'écoute mieux. Je mue et mes peaux se rassemblent.
Mes os tissent vers le ciel des dentelles. Je capte l'univers et l'universel est mon lieu.
J'absorbe le « présent » et j'entends. J'entends les « miens », les « ailleurs », les « ici » et les « là bas ». Il n'y a plus de frontières.

J'ouvre les bras et je fais corps. Je fonds !
Je me fonds dans le souffle et l'eau nourricière. Je touche l'invisible.

Je m'éparpille !
Chacune de mes cellules vibre et scintille : des écailles de lumières.
Chacune est un monde et elles forment le tout. Je suis infinie !

Ici tout est possible. Ici tout me traverse. Ici Je suis entière.

Sylvie Moreau